

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

DECEMBRE 2024 N° 40

Tous secteurs OCTOBRE 2024

Erratum portant sur le graphique des livraisons régionales de lait de vache édition du 5/12/2024

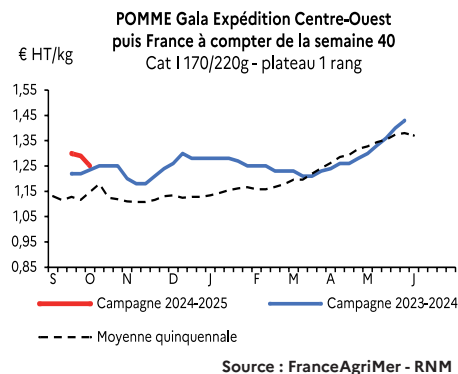
Météo : très arrosé et peu ensoleillé

En septembre, la température moyenne (15,9 °C) est inférieure de 0,2 °C à la normale saisonnière. Les précipitations sont bien plus abondantes que la normale (+ 54 %) pour l'ensemble des villes (Nantes + 70 %, Angers + 15 %, Laval + 40 %, Le Mans + 144 % et La Roche-sur-Yon + 28 %). Avec l'importante couverture nuageuse, l'ensoleillement est bien inférieur à la normale (- 17,6 %). Les sols au 1er octobre s'humidifient sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

Fruits : cueillettes perturbées

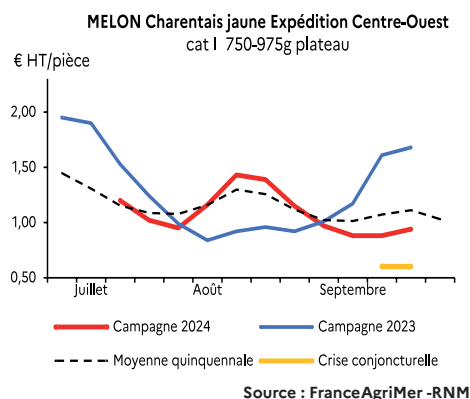
En septembre, le début de campagne des **pommes** et **poires** du Centre-Ouest est retardée et les fortes précipitations perturbent les cueillettes. En pomme, le marché est dominé par les apports du Sud-Est / Sud-Ouest avec des variétés précoces (Gala, Elstar ou encore Reine des Reinettes). En poire, les variétés Guyot, Williams, Conférence et Doyenné du Comice sont bien présentes. Malgré un marché manquant de dynamisme, les échanges se concrétisent à des bons prix, supérieurs à ceux pratiqués les années précédentes.



Légumes : faibles disponibilités et crise conjoncturelle en melon

En septembre, l'impact des conditions météorologiques se fait ressentir sur les disponibilités en légumes. Ainsi, les calendriers de production du **poireau** d'automne-hiver du Centre-Ouest sont perturbés et la campagne débute tardivement fin septembre. Le **radis** souffre toujours de l'humidité ambiante, le produit se fragilise (feuillage jauni, tubercule marqué) et les cours, similaires à ceux de 2023, peinent à se maintenir. En **salade**, bien que le marché soit sous-approvisionné avec parfois des petits calibres, les prix pratiqués sont proches de la moyenne quinquennale face à une demande sans euphorie. Avec la reprise progressive de l'activité de

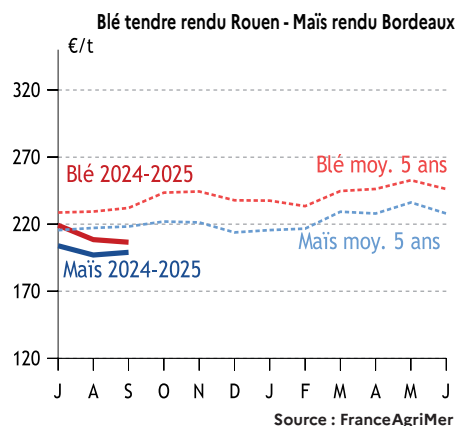
bon nombre de collectivités, les produits estivaux s'en sortent mieux à l'exception du melon. En **courgettes**, **concombres** et **tomates**, les prix sont élevés - voire très élevés - pour la période alors que les volumes sont logiquement en déclin. En **melon**, le déséquilibre entre une offre surchargée et une demande désintéressée se poursuit et le produit bascule à la mi-septembre en crise conjoncturelle après une situation de « Prix Anormalement Bas » (PAB).



Céréales : inquiétudes sur les récoltes des cultures d'automne

En Europe de l'Ouest, les inquiétudes sur les récoltes de maïs et de tournesol se font de plus en plus fortes avec les conditions météorologiques pluvieuses empêchant les chantiers d'ensilage et provoquant le pourrissement sur pied ou l'affaissement des tournesols. Une fenêtre météo a permis une belle avancée mais les pluies sont vite revenues avec le passage de la tempête Kirk mi-octobre ; alors qu'en mer Noire ainsi qu'en Amérique du Sud, de nombreux pays subissent la sécheresse depuis plusieurs semaines. Une grande réactivité des cours est observée en

raison du contexte géopolitique, climatique ou économique. En septembre, les acheteurs sont de retour avec une demande boostée par la croissance démographique et le manque de riz à l'échelle mondiale ; cependant, le cours moyen du **blé tendre** rendu Rouen diminue de 2 € : à 206 € la tonne, il est très inférieur (-19 €) à celui de septembre 2023. Le manque d'eau en Russie impacte la production en maïs ; en un mois, le cours moyen du **maïs** rendu Bordeaux augmente de 2 € : à 199 € la tonne, il demeure inférieur de 24 € à celui de septembre 2023.



Viticulture : une production en recul dans tous les bassins viticoles

Que ce soit lors du développement végétatif de la vigne, du grossissement des baies ou encore des vendanges, les cumuls importants de précipitations et le déficit d'ensoleillement ont été les maître-mots de ce millésime 2024. Ainsi, certains producteurs ligériens ont été dans l'obligation de récolter avant que la maturation technologique des raisins soit atteinte. L'état sanitaire du vignoble se dégradant rapidement, un tri sanitaire a parfois dû être mis en place. Les degrés peinant à progresser avec le manque de soleil, la chaptalisation a été autorisée pour une partie appellations de la région.

Sans surprise, la production viticole 2024 de la région Pays de la Loire est estimée en net recul par rapport à la récolte historique de 2023, du fait des conditions météorologiques défavorables. Ce constat est global et s'applique à l'ensemble des régions viticoles françaises, avec une production viticole française estimée à 37 Mhl, soit - 23 % par rapport à l'année précédente et - 17 % par rapport à la moyenne quinquennale.

IPAMPA : baisse des coûts

En août 2024, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 0,8 % ce mois et de 3,9 % en année glissante. Le prix de l'énergie baisse significativement ce mois (- 5,2 %) ainsi qu'en année glissante (- 13,2 %). Le prix de engrais recule de 0,7 % ce mois et chute de 9 % sur un an. Le prix de aliments pour animaux diminue très légèrement de 0,2 % sur le dernier mois mais de - 7,9 % en année glissante.

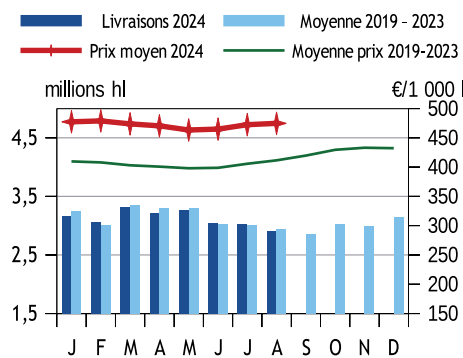
Champ INSEE France entière
IPAMPA base 2020

Lait de vache : volumes globalement satisfaisants mais prix peu attractifs

En août, la collecte de lait en Pays de la Loire progresse de 2,1 % sur un an. Depuis janvier, la hausse cumulée est de 2,6 % par rapport à la production de 2023. La pousse de l'herbe du printemps est globalement satisfaisante et favorise la lactation. Au niveau de la rémunération des éleveurs, la situation est plus incertaine en raison notamment du reflux de l'inflation. Le prix moyen payé au producteur (475 €/1 000 l) est stable à 0,1 % au regard de celle d'août 2023. Le prix moyen cumulé (472 €/1 000 l) depuis janvier affiche un recul de 1,8 % sur un an. La production de lait bio continue de diminuer (- 6,6 % entre août 2023 et 2024). La baisse

saisonnale de la production est plus marquée pour celle-ci. Depuis le début de l'année, le recul est de 4,8 % par rapport à la collecte 2023. Le prix payé au producteur (524 €/1 000 l) peine à se maintenir à l'équilibre par rapport à celui d'août 2023 (- 0,7 %). En cumulé sur les huit premiers mois de l'année, il gagne 0,6 % à 494 €/1 000 l. En août, la fabrication de produits laitiers ralentit après avoir été dynamique depuis le début de l'année.

Livraisons régionales lait de vache



Source : EML - SSP - FranceAgriMer

Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet

<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/note-mensuelle-toutes-filieres-2024-a1688.html>